

À la Une | Le fonds Peter au Centre Malher



En 2022, la bibliothèque d'histoire des sciences et des techniques du Centre Malher a reçu un don de près de 450 livres issus de la bibliothèque de Jean-Pierre Peter, voulu par Marie-Christine Pouchelle, son épouse, et par Aurélien Peter, son fils (actuellement doctorant à l'IHMC). Depuis les années 1960, Jean-Pierre Peter (directeur d'études en histoire et anthropologie de la médecine à l'EHESS) a joué un rôle central, sans forcément occuper les premières places, dans les renouvellements de l'histoire de la médecine et des savoirs. Au fil des rencontres qui ont scandé son parcours (Ionesco, Foucault...), il a su se situer à la croisée d'approches théoriques diverses, incarnant particulièrement le dialogue entre l'histoire et les sciences sociales. Sachant ouvrir des chantiers de recherches novateurs, il a formé une génération d'historiens (Marc Reneville, Vincent Barras...) qui ont contribué à transformer en profondeur les contours de l'histoire de la médecine. Si Jean-Pierre Peter n'a pas eu de liens particuliers avec l'université Paris 1 ou l'IHMC, il n'empêche

que, par ce legs d'ouvrages, il contribue à enrichir les recherches menées au sein de notre laboratoire.

Au début des années 1970, il s'est intéressé, aux côtés de Jean-Pierre Goubert, Emmanuel Le Roy Ladurie ou Jean Meyer, à l'histoire des épidémies de la France moderne, publiant avec eux *Médecine, climat et épidémies à la fin du XVIII^e siècle* (1972). Il participe alors à l'enquête collective menée sur les archives de la Société royale de médecine (1776-1792), dont on redécouvre aujourd'hui la richesse à travers de nouvelles approches de l'histoire environnementale. À la bibliothèque du Centre Malher, en plus des exemplaires originaux de *L'histoire de la Société royale de médecine (1776-1789)*, sont maintenant disponibles une grande partie des ouvrages désormais classiques concernant une institution dont les membres, dans une perspective réellement encyclopédique, ont cherché à collecter les matériaux nécessaires à l'étude des relations entre les conditions de vie des populations et les milieux naturels.

En 1974, Jean-Pierre a publié, avec Jacques Revel, une contribution importante sur le renouvellement de l'histoire du corps (« Le corps. L'homme malade et son histoire », dans *Faire de l'histoire*, dir. Jacques Le Goff et Pierre Nora, t. 3 : *Nouveaux objets*). À l'écart d'une approche purement théorique des idées médicales, il pose, à la croisée des perspectives anthropologiques et ethnographiques, les jalons menant progressivement à l'histoire des patients et à l'étude matérielle des pratiques thérapeutiques. C'est dans cette perspective qu'il s'est particulièrement intéressé à l'histoire de la douleur, de l'accouchement et des maladies féminines, des domaines de recherche qui sont particulièrement présents dans les ouvrages légués à la bibliothèque.

Tout au long de sa carrière, Jean-Pierre Peter s'est interrogé sur l'histoire des phénomènes psychiques, l'histoire des rêves, des dysfonctionnements mentaux (« Sommeil, rêve, anesthésie, somnambulisme : le problème de la conscience dans les représentations de l'homme en sommeil », *RHMC*, n° 43/4, 1996). C'est dans ce cadre, qu'il entreprend, dès le début des années 1960, un dialogue régulier avec Michel Foucault, alimentant leurs discussions théoriques par un travail foisonnant dans les archives. Comme le montrent de nombreux ouvrages déposés à la bibliothèque, il s'intéressait de près à l'histoire du magnétisme animal et à l'épisode « mesmérisme », dont il mettait déjà au jour la complexité.

Jean-Pierre Peter fut aussi très impliqué dans les débats politiques de son temps et chercha à relier son engagement personnel à ses objets scientifiques. Entamant, aux côtés de Jeanne Favret-Saada, une grève de la faim contre la présence

des « appariteurs musclés » de l'université Nanterre à la rentrée 1968, il questionnait en ces termes – lors d'une table ronde intitulée « Pourquoi les étudiants ? » et publiée dans *L'Homme et la société* (n° 8, 1968, p. 15) – les rapports entre la lutte en cours et ses propres recherches :

Ce que j'ai remarqué dans ce mouvement, c'est qu'il était extraordinairement thérapeutique pour tous ceux qui s'y livraient, en tout cas pour moi-même. Je crois que personne parmi les étudiants, dès les premiers soirs où, occupant les lieux Sorbonne ou Censier, ils se mettaient à parler dans les assemblées, n'échappait à la tentation de reproduire les vieux ordres, les vieilles habitudes, de prendre la tribune pour imposer son idée, son pouvoir. La vérité de ces amphithéâtres était de les balayer tout à coup, de les laisser pantois, découvrant que l'ordre était nouveau et les guérissant ainsi d'un certain nombre de besoins qui leur avaient été légués par la répression généralisée au sein de laquelle ils avaient vécu jusque-là. Une thérapeutique, et en même temps, une école, je vous dirais volontiers que je suis à l'école depuis quelques semaines et j'en suis bien content. Si je peux dire les choses franchement, je crois qu'aucun d'entre nos maîtres ne pourra reprendre la parole réellement et nous convaincre qu'il s'agit de théoriser sur ce qui se passe que dans la mesure où cette thérapeutique, il l'aura subie profondément.

À travers ses ouvrages, Jean-Pierre Peter contribue ainsi à promouvoir les perspectives d'une histoire politique des sciences.

*Jean-Luc Chappey,
directeur de l'IHMC*

Thèses en cours

Oliver Aranda, La marine de la République dans l'Atlantique, 1792-1801

Le projet de thèse d'Oliver Aranda porte sur la direction politico-stratégique de la guerre navale à Brest et dans l'Atlantique durant la Révolution française. La période a reçu très peu d'attention de ce point de vue (par exemple, si on la compare à celle des guerres de l'Empire et surtout de l'indépendance américaine). Quand elle s'est manifestée, c'est surtout à propos des opérations méditerranéennes, qu'il s'agisse de Toulon en 1793 ou Aboukir en 1798 : la guerre menée dans l'Atlantique est restée à l'écart.

Cette indifférence est due à la perception de la période comme un temps de désastres pour la marine française, et à une évaluation politique de ces désastres. Malgré le peu d'études, l'idée que la marine est un instrument technique et empreint de verticalité, incompatible avec le gouvernement d'assemblée et les principes révolutionnaires, semble faire consensus. Pourtant, une analyse détaillée de la direction politico-stratégique des forces navales, articulée à un balayage des opérations militaires conduites durant cette période, permet de contester l'idée d'une contradiction intrinsèque entre Révolution et marine. La République a en réalité exercé une direction politique attentionnée de la guerre navale, au milieu de difficultés importantes, liées notamment au contexte de guerre civile. En effet, il n'est plus possible de sous-estimer aujourd'hui l'effet des insurrections vendéennes et chouannes sur l'*hinterland* atlantique de la France, ainsi que sur les priorités stratégiques de la marine.

Face à cette réalité, la République a formulé une stratégie navale cohérente : le Comité de salut public a notamment eu l'ambition de la maîtrise de la mer, par l'emploi d'innovations techniques, notamment les obus explosifs et incendiaires mis au point au commissariat des épreuves de Meudon : le renouveau actuel de l'histoire des sciences en Révolution permet donc d'éclairer d'un jour neuf l'histoire de la marine. Après l'échec de ces armes, la République entame une stratégie indirecte caractérisée par le refus de la bataille, en l'associant à un droit de la mer visant à attirer la faveur des neutres (défense de la « liberté des mers »). Cette décision, fondée sur une analyse lucide du rapport de force naval, permet plusieurs succès locaux lors d'action de raids et de harcèlement, notamment l'attaque de Terre-Neuve par l'amiral Richery en 1796.

L'étude de cette stratégie indirecte impose de replacer la guerre navale dans sa dimension atlantique et coloniale, en prenant au sérieux les opérations dans tout l'Atlantique : tentatives de débarquement en Europe, notamment en Irlande, mais aussi usages militaires des théâtres antillais et guyanais. Par exemple, les combats contre la traite des noirs menés par la marine française, avec l'aval du ministre Truguet, montrent la charge politique que conserve la marine républicaine jusqu'à une date tardive.

*Oliver Aranda est doctorant en 3^e année.
Il travaille sous la direction de Pierre Serna
et de Pierrick Pourchasse (UBO).*

Loanh Mirande, *La musique du souverain à Bruxelles (xviii^e siècle)*

Le travail de Loanh Mirande vise à rendre compte de la « construction d'une communauté politique et émotionnelle » qu'opère la musique de la chapelle de la cour de Bruxelles au XVIII^e siècle. Au cœur de la communication symbolique, l'institution de la chapelle royale est un *instrumentum regni* assurant la représentation du souverain dans l'espace public lors des rites monarchiques. Cette entité de la maison princière assure quotidiennement le service divin, musical et liturgique, pour et au nom du souverain.

Les productions culturelles générées par la chapelle royale sont intimement liées à la situation politique spécifique des Pays-Bas méridionaux. Ces territoires périphériques, acquis au début du siècle par les Habsbourg d'Autriche, appartiennent à une aire culturelle distincte ; la musique s'inscrit dans ces enjeux d'intégration au sein de la Monarchie. Il s'agit de justifier la légitimité des nouveaux souverains tout en assurant l'adhésion des élites locales.

En mettant en valeur des objets, des lieux, des temps forts, la chapelle musicale structure la vie des habitants de Bruxelles au rythme des événements de la Monarchie ; au fil des manifestations curiales annuelles, elle rappelle performativement la dimension contractuelle du gouvernement autrichien reposant sur le consentement des provinces de Belgique ; enfin, elle matérialise un récit fondateur du territoire que promeuvent les Habsbourg en ravivant l'héritage médiéval des ducs de Bourgogne.

Après avoir étudié la communauté que les Habsbourg visent à constituer par la musique de la chapelle, la thèse s'attachera aux indices de la réception de cette musique dans des écrits du for-privé, dans les requêtes des musiciens conservées dans les archives administratives, dans les rapports du maître de chapelle. L'enjeu de la recherche consiste à étudier l'impact effectif de la musique sur les imaginaires sociaux en questionnant la compréhension, la réception affective et l'incorporation par les auditeurs du système sémiotique développé par la Monarchie.

Cette thèse propose de traiter la question de l'émotion en étudiant l'inscription de la musique de la chapelle dans la culture sonore propre au temps et à l'espace considéré, à la lumière de productions iconographiques, traités musicaux et partitions imprimées. La perméabilité des genres musicaux constitue alors une réalité tangible, et la musique monarchique coexiste avec une multiplicité d'entités musicales, du salon aristocratique aux sociétés de concert en passant par les musiques paroissiales. La spécificité du processus étudié – la création d'une communauté politique et émotionnelle – est liée aux caractéristiques du médium artistique considéré, à une époque où émergent de nouvelles formes musicales concurrentes et de nouveaux espaces destinés exclusivement à la musique.

*Loanh Mirande est doctorante en 4^e année.
Elle travaille sous la direction de Christine Lebeau.*

Eddy Modiagambela, *La traite des esclaves au Gabon (1695-1830)*

Hubert Deschamps écrivait en 1979 que « l'histoire de la traite au Gabon serait à faire ». Cette lacune n'a pas été vraiment comblée par les rares études successives qui ont abordé le sujet. Le projet de thèse d'Eddy Modiagambela porte sur le commerce de traite subsaharienne, entre la fin du xvii^e et le premier tiers du xix^e siècle, sur les côtes de ce qui est de nos jours le Gabon. L'arc chronologique pertinent s'étend de la fin de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697), qui s'inscrit dans un contexte de conflit transocéanique sur les enjeux du commerce colonial auquel se livrent de grandes compagnies européennes (notamment françaises, hollandaises et anglaises), à 1830, année de la dernière expédition française du Gabon (Pongo ou Gaba, Cap Lopez, Mayumba, Loango...) vers les Antilles.

La côte du Gabon fut, à l'époque moderne, parsemée de comptoirs par lesquels transitait « le bois d'ébène ». Détruire une de ces implantations revenant à désorganiser l'approvisionnement des caravanes de captifs multiethniques venues de l'intérieur du continent, une alliance géostratégique fut passée à la fin du xvii^e siècle entre le flibustier Étienne de Montauban (au service du roi Louis XIV) et le père du prince Thomas, roi du Cap Lopo Gonçalves. Durant tout le xviii^e siècle et jusqu'en 1830, le « triangle atlantique français » – comme le nomme Christopher Miller – conduisit au débarquement de milliers de personnes sur les côtes américaines, malgré l'impact des Révolutions haïtienne et française (avec l'abolition de la traite et de l'esclavage en 1793 et 1794), et même du Congrès de Vienne (1815).

Pour sa thèse, Eddy Modiagambela entend combiner plusieurs niveaux d'analyse et s'inspire de différentes méthodes. Dans une démarche mêlant micro-histoire, histoire orale, globale, connectée, comparée et croisée, il explore les pratiques endogènes de la traite des esclaves, notamment les motifs d'asservissements. Il se nourrit aussi de l'anthropologie et des sciences apparentées pour tenter d'expliquer et de comprendre cette mise en esclavage à travers « les tensions internes, les contradictions mouvantes, les tendances à la fission et à la fusion des segments tribaux » (selon les termes d'Evans-Pritchard).

Cette étude se fonde sur un important corpus de documents d'archives (notamment des journaux de bord des marchands d'esclaves, des capitaines de navires...) et de relations de voyages inédites. En se concentrant sur la côte du Gabon précolonial – un des lieux majeurs de traite et d'escale de nombreux navires européens se dirigeant vers le sud dans le Golfe de Guinée (en Afrique centrale) –, il s'agit d'analyser, au sein d'une société africaine prise dans le monde atlantique, les mécanismes de contrôle social visant à fournir des « esclaves » locaux aux Indes occidentales. Une attention particulière est portée aux marges de manœuvres et au pouvoir de décision et de négociation des rois du Gabon au sein du système des relations internationales transatlantiques.

*Eddy Modiagambela est doctorant en 3^e année.
Il travaille sous la direction de Frédéric Régent.*

Vie de l'unité

Mobilité professionnelle

Pierre Salmon, docteur en histoire de l'université Caen Normandie, a été recruté comme maître de conférences à l'ENS et rejoindra l'IHMC à compter du 1^{er} septembre 2022. Ses travaux portent sur le trafic d'armes dans le contexte de la guerre civile espagnole.

Quatre ancien·ne·s doctorant·e·s et/ou membres associés de l'IHMC ont été recruté·e·s comme maîtres et maitresse de conférence lors de la campagne du printemps 2022 :

- Antonin Durand rejoint Sorbonne Université ;
- Mathieu Ferradou rejoint l'université Paris Nanterre ;
- Delphine Froment rejoint l'université de Lorraine ;
- Emmanuel Jousse rejoint l'Institut d'études politiques de Lyon.

Chercheuse accueillie

Valérie Pansini, maîtresse de conférences à l'université de Rennes 2, sera accueillie en délégation au CNRS à compter du 1^{er} septembre 2022 pour une année complète. Elle développe un projet d'histoire globale de la guerre durant l'Ancien Régime et la Révolution.

Nouveaux programmes

Guillaume Calafat est nommé [membre junior de la chaire fondamentale de l'Institut universitaire de France](#) à compter du 1^{er} octobre 2022, pour une durée de cinq ans.

Angelos Dalachanis, avec Alexis Rappas, est co-responsable du projet [Dans le sillage de la mort d'un empire, 1922 : transitions politiques et stratégies d'enracinement des populations minoritaires en Méditerranée orientale](#). Ce projet quinquennal (2022-2026) est financé par l'École française d'Athènes (EFA) et soutenu par l'IHMC.

Il est également co-responsable, avec Mercedes Volait, du projet quinquennal (2022-2026) [Destins d'objets. La circulation des traces matérielles du passé de l'Antiquité à nos jours](#), porté par l'EFA, labellisé « Réseau des Écoles françaises à l'étranger » (ResEFE) et soutenu par l'IHMC et InVisu.

Prix

Le Mediterranean Seminar a attribué le prix « [Article of the Month](#) » d'avril 2022 à l'article « Jurisdictional Pluralism in a Litigious Sea » de Guillaume Calafat, publié dans *Past & Present* n° 242 (2019, p. 142-178).

Le jury du prix du Livre d'histoire contemporaine 2022 a récompensé Christophe Charle pour son ouvrage *Paris, « capitales » des XIX^e siècles* (Seuil, 2021).

Bibliothèques

La bibliothèque de l'IHRF présente ses acquisitions depuis le mois de septembre 2021. La liste, allant de septembre 2020 à janvier 2022, peut être [téléchargée en pdf](#) (312 ko). Les acquisitions des cinq années précédentes sont accessibles sur le [site de la bibliothèque de l'IHRF](#).

Pour le CRHM et le Centre Mahler, les dernières acquisitions seront prochainement sur le site (le fonds Peter est [déjà consultable](#)).

Appels

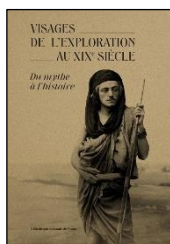
Croisements, métissages, trajectoires (1774-1804)

L'IHMC et le Musée de la Révolution française de Vizille organisent un colloque international intitulé « Croisements, métissages, trajectoires : vivre la Révolution des colonies, 1774-1804 ». Il aura lieu à Vizille (Isère) du 27 au 29 septembre 2023. Les propositions de communication sont à envoyer pour le 30 septembre 2022 à helene.puig@isere.fr, Pierreserna@wanadoo.fr et Frederic.Regent@univ-paris1.fr.

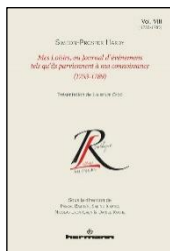
Parutions

Ne sont mentionnés dans ces listes que les titres dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

Ouvrages et directions de revue



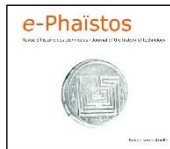
Hélène Blais et Olivier Loiseaux (dir.), *Visages de l'exploration au XIX^e siècle – Du mythe à l'histoire*, catalogue d'exposition, Paris, BnF, mai 2022, 240 p.



Siméon-Prosper Hardy, *Mes Loisirs, ou Journal d'événements tels qu'ils parviennent à ma connaissance (1753-1789)*, vol. 8 (1783-1785), préf. Laurence Croq, éd. Pascal Bastien, Laurence Croq, Sabine Juratic, Nicolas Lyon-Caen, Annick Mellerio et Martine Sonnet, Paris, Hermann, avr. 2022, 762 p.



Pierre Serna et Allan Forrest (dir.), « L'historiographie anglaise de la Révolution française », *La Révolution française*, n° 23, juin 2022.



« Le goût des techniques – Les Arts ménagers culinaires : culture et technique », *e-Phaïstos*, n° X-1 | 2022, avr. 2022.

Articles et contributions

Christophe Charle, « Préface » à Sylvain Ville, *Le théâtre de la boxe, naissance d'un spectacle sportif (Paris-Londres 1880-1930)*, Rennes, PUR, juin 2022.

Angelos Dalachanis, « Transnational Labour in Conflict: The Italian and Greek Personnel of the Suez Canal Company and the Second World War », dans Barbara Curli (dir.), *Italy and the Suez Canal, from the Mid-nineteenth Century to the Cold War*, Cham, Palgrave Macmillan, mai 2022, p. 313-328.

Fadi El Hage, « De la construction de la source à la construction de soi : le récit de guerre dans les Mémoires et Souvenirs d'officiers français au XVIII^e siècle », dans Pierre Cosme et al., *Le Récit de guerre comme source d'histoire, de l'Antiquité à nos jours*, Besançon, PUFC, mars 2022, p. 195-209.

Id., « La censure du théâtre entre maintien de l'ordre et prudence diplomatique ? À propos de l'interdiction d'une pièce de théâtre à Sedan (octobre 1815) », *Le Pays Sedanais*, n° 40, avr. 2022, p. 85-96.

Delphine Froment, « Collaborer avec ses rivaux. Les soutiens britanniques et zanzibarites à la conquête allemande du Kilimandjaro (1887-1889) », *Revue d'Histoire contemporaine de l'Afrique*, n° 3, avr. 2022, p. 19-34.

Dénes Harai, « Une "incompatibilité d'être pour et contre" Henri III : la diplomatie biface d'Henri de Navarre au début des années 1580 », dans Matthieu Gellard et Fabrice Micallef (dir.), *Diplomaties rebelles. Huguenots, Malcontents et ligueurs sur la scène internationale (1562-1629)*, Rennes, PUR, juin 2022, p. 107-135.

Id., « The Siege of Rhodes and the Kingdom of Hungary », dans S. Phillips (dir.), *The 1522 Siege of Rhodes: Causes, Course and Consequences*, Londres, Routledge, juin 2022, p. 176-193.

Lisa Lafontaine, « L'introduction de la photographie dans les laboratoires du Muséum au XIX^e siècle : Un nouvel outil dans les pratiques scientifiques », *Revue d'histoire des sciences*, tome 75-1, janv.-juin 2022, p. 133-158.

Id., « Le fonds Seguin de Varagnes : les archives privées d'une dynastie d'industriels au service de l'histoire des sciences, des techniques et de la vie locale », *Mémoires d'Ardèche et Temps présent*, cahier 153, fév.-mai 2022, p. 37-43.

Événements

Jeudi 19 mai 2022, 9 h 30 – 13 h : conférence *Champollion en contexte : déchiffrer les hiéroglyphes, construire un grand savant au XIX^e siècle*, avec la participation de Jean-Luc Chappey, à la BnF, Paris.

Samedi 21 mai, 10 h – 17 h : séminaire *Artisanal Modes of Writing, Drawing, and Modeling 1400-1830*, coorganisé par Valérie Nègre, Columbia Institute for Ideas and Imagination, Paris.

Jeudi 2 juin à 19 h 30 : Présentation de la collection « L'Environnement a une histoire » co-animée par Charles-François Mathis, à la Librairie Tschann, Paris.

Jeudi 16 juin : journée d'études *Action philanthropique et développement au Proche-Orient*, coorganisée par Angelos Dalachanis avec l'IFAO (Le Caire, Égypte).

Jeudi 16 et vendredi 17 juin : atelier de travail international sur « Policer les populations noires en Europe dans le long 18^e siècle », coorganisé par Vincent Denis et Shandiva Banerjee.

Mercredi 22 juin et jeudi 23 juin : colloque *Justices manifestes*, coorganisé par Aurélien Peter aux Archives nationales, site de Paris.

Jeudi 23 juin et vendredi 24 juin : colloque *New Horizons for Science Diplomacy*, avec la participation de Muriel Le Roux, à Paris (Maison de la Recherche, Sorbonne Université, Unesco).

Vendredi 24 juin : journée d'études *1922: In the Wake of the Death of an Empire – Political Transitions and Minority Strategies of Entrenchment in the Eastern Mediterranean*, coorganisé par Angelos Dalachanis, à l'EFA, Athènes.

Lundi 27 juin : conférence-débat *Comment et pourquoi écrire l'histoire de la Pauvreté ?*, coorganisé par Pierre Serna, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Vendredi 23 et samedi 24 septembre : conférence internationale *Learning to Cut, Bandage and Cure: Histories of Surgical Training, Skills & Knowledge in Early Modern Europe*, coorganisé par Maria Pia Donato, à l'ENS.

Exposition

Visages de l'exploration au XIX^e siècle – Du mythe à l'histoire

L'exposition *Visages de l'exploration*, dont Hélène Blais est co-commissaire, se poursuit jusqu'au 21 août 2022 à la BnF. [Son catalogue](#) a été publié en mai 2022.

Op Cit ! Le podcast de l'IHMC

Op Cit !, la nouvelle série de podcasts de l'IHMC, a été lancée le 15 juin 2022. Deux épisodes ont été publiés à cette occasion :

- « [Hélène Blais – Les oublié-e-s de l'exploration](#) », suivie d'une carte blanche de Vincent Denis sur la mise en ligne de l'exposition « La police des Lumières » sur Criminocorpus.
- « [Thomas Chopard et Le Martyre de Kiev](#) », suivi d'une carte blanche de Pauline Teyssier sur la BD *Nellie bly – Dans l'ancre de la folie*.

Dans les médias

Ne sont mentionnés ci-dessous que les interventions portées à la connaissance de la rédaction.

Hélène Blais, « [Visages de l'exploration au XIX^e siècle – Du mythe à l'histoire](#) », entretien pour le site *France Fine Art*, 9 mai 2022.

Id., « [Explorateurs et exploratrices au XIX^e siècle](#) », dans l'émission « Paroles d'histoire » du site *Paroles d'histoire*, 20 juin.

Guillaume Calafat, Solène Rivoal et Nephys Zwer, « [Festival L'Histoire à venir : Vingt mille lieux sur la Terre](#) », entretien pour l'émission « Écrire l'histoire » sur *MediaPart*, 29 avril.

Id., « [Communautés et mobilités en méditerranée \(fin XV^e–milieu XVIII^e s.\)](#) », dans la rubrique « Fenêtre sur cours » du site de l'APHG, 11 juin.

Christophe Charle, « [Les différents Paris, "capitales" des XIX^e siècles](#) », article sur le site *RetroNews*, 24 mars.

Id., « [Norbert Elias dans le paysage universitaire politique de la République de Weimar](#) », conférence d'ouverture du réseau SCICI (Brésil), 7 mars.

Id., « [Nouveaux Paris, Paris nouveaux, la troisième mutation parisienne](#) », conférence du cycle « L'envers de la Belle époque », Petit Palais et Comité d'histoire de la ville de Paris, 13 mai.

Hervé Drévilon, « [Penser et écrire la guerre. Contre Clausewitz \(1780–1817\)](#) », pour le café virtuel de l'APHG, 21 avril.

Id., « [La fortune de Clausewitz](#) », dans le magazine *L'Histoire*, n° 495, 28 avril.

Bernard Gainot, « [Août 1971 : La révolte des esclaves de Saint-Domingue](#) », dans l'émission « L'invité de la rédaction » de la radio *Le Chantier*, 13 mai.

Claire Gantet, « [La guerre de Trente Ans](#) », huit présentations vidéos pour l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, 15 mai.

Lisa Lafontaine, avec Didier Nectoux et Tristan Malleville, « [Les Stones](#) », podcast de l'université PSL, 19 mai.

- Jean-Clément Martin, « [La Révolution n'est pas terminée. Interventions 1981-2021](#) », pour le café virtuel de l'APHG, 11 mai.
- Id., « [Faillites, viols et ordinateur](#) », entretien pour la rubrique « [Rétrovisseur](#) » du site *Entretiens*, 17 mai.
- Id., « [Clubs et sociétés populaires, la Révolution prend parti](#) », dans l'émission « [Le Cours de l'histoire](#) » de *France Culture*, 24 mai.
- Charles-François Mathis, « [L'économie selon... George Eliot](#) », dans l'émission « [Entendez-vous l'éco ?](#) » de *France Culture*, 27 janvier.
- Id., « [Lutter pour l'environnement](#) », dans l'émission « [Histoire de](#) » de *France Inter*, 20 février.
- Nicolas Offenstadt, « [Urbex, archives et sciences sociales](#) », dans l'émission « [Paroles d'histoire](#) » du site *Paroles d'histoire*, 10 avril.
- Léa Saint-Raymond, « [Adjugé ! Une géopolitique du goût](#) », podcasts des quatre rencontres organisées pour la carte blanche du musée du Quai Branly, février-mai.
- Pierre Serna, « [Presse et révolutions](#) », dans l'émission « [Les mercredis des révolutions](#) » du site *Paroles d'histoire*, 9 mai.
- Côme Simien, « [Révolutionner l'école après 1789](#) », dans l'émission « [Les mercredis des révolutions](#) » du site *Paroles d'histoire*, 22 mai.
- Valérie Theis, « [Pourquoi faire l'histoire du crucifix ?](#) », dans l'émission « [Faire l'histoire](#) » d'Arte et du magazine *L'Histoire* (voir la [présentation](#) sur le site de ce dernier), 16 avril.
- Claire Zalc, « [L'étoile jaune, histoire d'un stigmaté](#) », article à la Une du magazine *L'Histoire*, n° 495, 28 avril.
- Id., « [Le port de l'étoile jaune](#) », pour la série « [Trois questions à une historienne](#) » du Mémorial de la Shoah, à l'occasion des 80 ans de la Rafle du Vel' d'Hiv, 7 juin.

Lettre publiée le 23 juin 2022

Directeurs de rédaction : Jérémie Barthas et Alexis Darbon

Direction de la publication : Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux

Institut d'histoire moderne et contemporaine – UMR 8066

45 rue d'Ulm, 75005 Paris

contact-ihmc@ens.fr | <https://www.ihmc.ens.psl.eu>